



Texte

- ¹¹ > Un homme < > avait deux fils. <
- ¹² > Le plus jeune dit au père : <
> « Père, donne-moi < > la part de fortune < > qui me revient » <
> Et il leur partagea < > [ses] moyens de vivre. <
- ¹³ > Et peu de jours après, < > ramassant tout, <
> le plus jeune fils partit < > pour un pays lointain <
> Et là < > il gaspilla sa fortune < > en vivant à contre-vie. <
- ¹⁴ > Quand il eut tout dépensé < > survint une famine terrible < > dans ce pays-là <
> et il commença à manquer <
- ¹⁵ > Et il se mit en chemin < > et s'attacha à l'un des citoyens de ce pays-là <
> qui l'envoya aux champs pour garder les cochons. <
- ¹⁶ > Il aurait bien aimé se remplir le ventre < > des caroubes <
> que mangeaient les cochons <
> mais personne ne lui en donnait. <
- ¹⁷ > Alors rentrant en lui-même il dit : <
> « Combien de salariés de mon père < > ont du pain en abondance <
> et moi ici < > dans la famine < > je suis perdu. <
- ¹⁸ > Je me lèverai, < > je me mettrai en chemin vers mon père, < > je lui dirai : <
> « Père, < > j'ai péché contre le ciel et envers toi <
¹⁹ > Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, <
> traite-moi comme l'un de tes salariés » <
- ²⁰ > Et il se leva et alla vers son père. <
> Il est encore loin < > quand son père le voit : <
> il est ému, < > il court, < > se jette à son cou et l'embrasse. <
- ²¹ > Alors son fils lui dit : <
> « Père, < > j'ai péché < > contre le ciel et envers toi <
> je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, <
- ²² > Le père dit à ses serviteurs : <
> « Vite, apportez < > la première robe, habillez-le, <
> mettez-lui un anneau au doigt < > et des sandales aux pieds, <
- ²³ > Apportez le veau gras, < > sacrifiez-le, < > mangeons ! < > faisons la fête ! <

24 > car mon fils que voici <
 > était mort < > et il revit, <
 > il était perdu < > et il est retrouvé » <
 > Et ils commencèrent à faire la fête. <

25 > Or son fils aîné était aux champs. <
 > Lorsqu'en revenant il approcha de la maison, < > il entendit la musique et les danses. <

26 > Appelant un des serviteurs il demanda : < > qu'est-ce qui se passe ? <

27 > Il lui dit : < > « c'est ton frère qui est là ! <
 > et ton père a sacrifié le veau gras < > car c'est en bonne santé qu'il l'a récupéré. » <

28 > Il se mit en colère < > et ne voulait pas entrer. < > Mais son père < > sortit < > et le suppliait. <

29 > Il répondit et dit à son père : <
 > « Voici tant d'années que je te sers <
 > et je n'ai jamais transgressé < > un de tes commandements <
 > et à moi, jamais < > tu n'as donné un chevreau < > pour qu'avec mes amis < > je fasse la fête. <

30 > Or ton fils que voici, < > lui qui a gaspillé tes moyens de vivre < > avec des prostituées, <
 > quand il arrive, < > toi tu sacrifies pour lui le veau gras ! » <

31 > Il lui dit : < > « [Mon] enfant, <
 > tu es toujours avec moi < > et tout ce qui est à moi < > est à toi. <

32 > Or < > il fallait faire la fête et se réjouir <
 > car ton frère que voici < > était mort < > et il est vivant. < > Il était perdu < > et il est retrouvé ! » <
 <

Premières notes



Gestes

Un homme	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
avait deux fils	Le second avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière. Le regard va de l'un à l'autre.
Le plus jeune dit au père	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Père donne-moi	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
la part de fortune	Les mains décrivent un gros volume devant soi.

qui me revient	MOI : la main montre la poitrine.
Et il leur partagea	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à partir de la taille dans un geste ample.
ses moyens de vivre	L'UN ET L'AUTRE: les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
Et peu de jours après	DEMAIN : une main descend devant le visage, paume vers l'avant, l'autre se place devant, dans la même direction.
ramassant tout	Les mains ramassent devant soi et glissent dans les poches.
le plus jeune fils partit	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
pour un pays lointain	Une main désigne un point au loin.
Et là	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
il gaspilla sa fortune	Les mains prennent dans les poches et jettent ostensiblement, plusieurs fois.
en vivant à contre-vie	Les mains ouvertes, alternativement, les bras font de larges mouvements de l'extérieur vers l'intérieur, se rapprochent jusqu'à entourer les épaules et la tête.
Quand il eut tout dépensé	Les mains prennent dans les poches et jettent ostensiblement <i>une seule fois</i> .
survint une famine terrible	FAIM : les mains se portent au creux de l'estomac.
dans ce pays-là	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
et il commença à manquer	FAIM : les mains se portent au creux de l'estomac.
Et il se mit en chemin	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
et s'attacha à l'un des citoyens de ce pays-là	PRISONNIER : les bras étendus se croisent au niveau des poignets, poings fermés.
qui l'envoya aux champs pour garder les cochons	Geste de jeter avec mépris <i>d'une main puis de l'autre en bas à gauche</i> .
Il aurait bien aimé se remplir le ventre	FAIM : les mains se portent au creux de l'estomac.
des caroubes	CHERCHER : les mains tâtonnent activement devant soi <i>au niveau du sol</i> .
que mangeaient les cochons	À partir du sol, porter les mains à la bouche rapidement et alternativement.
mais personne ne lui en donnait	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
Alors	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
rentrant en lui-même il dit	<i>S'agenouiller ou s'asseoir</i> .
Combien de salariés de mon père	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
ont du pain en abondance	PAIN : les mains font le geste de rompre le pain <i>et s'ouvrent en s'écartant</i> .
et moi ici	MOI : la main montre la poitrine.
dans la famine	FAIM : les mains se portent au creux de l'estomac.
je suis perdu	Le corps se courbe vers l'avant.
Je me lèverai	HUMAIN : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
je me mettrai en chemin vers mon père	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
je lui dirai	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Père	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.

j'ai péché contre le ciel et envers toi	Se frapper la poitrine du poing.
Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils	NEGATION : les avant-bras se décroisent <i>puis faire « non » de la tête.</i>
traite-moi comme l'un de tes salariés	ÉTRANGER : le bras et la main pointent le lointain sur le côté gauche, le regard suit.
Et il se leva et il alla vers son père	<i>Se lever</i> ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
	<i>Baisser le bras et faire une pause.</i>
Il est encore loin	Une main désigne un point au loin.
quand son père le voit	Les mains sont en visière et le regard droit devant soi.
il est ému	ÉMU : les mains se posent sur le ventre.
il court	Mimer la course, sur place.
se jette à son cou et l'embrasse	Les bras s'élancent vers l'avant puis se rapprochent du corps comme dans une étreinte.
Alors son fils lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Père	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
j'ai péché	Se frapper la poitrine du poing.
contre le ciel et envers toi	Montrer d'une main le ciel puis devant soi, l'autre restant sur la poitrine.
Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils	NEGATION : les avant-bras se décroisent <i>puis faire « non » de la tête.</i>
Le père dit à ses serviteurs	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Vite apportez	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
la première robe habillez-le	VÊTEMENT : la main dessine un drape, à partir de l'autre bras puis en descendant sur le devant du corps.
mettez-lui un anneau au doigt	Mimer d'enfiler un anneau.
et des sandales aux pieds	Désigner ses pieds.
Apportez le veau gras	VENIR : le bras est d'abord étendu devant, puis la main revient vers la poitrine.
sacrifiez-le	SACRIFICE : geste violent d'un coup de couteau.
mangeons	MANGER : porter les doigts à la bouche.
faisons la fête	LOUANGE : les bras se balancent, mains tendues vers le ciel.
car mon fils que voici	FILS : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras.
était mort	MALADE : le corps se courbe vers l'avant, bras pendants.
et il revit	REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et à partir de la gorge, s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
il était perdu	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.
et il est retrouvé	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
Et ils commencèrent à faire la fête	LOUANGE : les bras se balancent, mains tendues vers le ciel.
Or son fils aîné était aux champs	Le bras droit montre sur le côté à droite

Lorsqu'en revenant il approcha de la maison	Le bras se rapproche lentement vers la poitrine
il entendit la musique et les danses	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
Appelant un des serviteurs il demanda	Les doigts de la main se replient plusieurs fois en signe d'appel.
Qu'est-ce qui se passe	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Il lui dit	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
c'est ton frère qui est là	La main gauche désigne devant à gauche.
et ton père a sacrifié le veau gras	La main droite désigne devant à droite <i>puis</i> SACRIFICE : geste violent d'un coup de couteau.
car c'est en bonne santé qu'il l'a récupéré	CORPS : les mains descendent en glissant le long du corps.
Il se mit en colère	COLÈRE : les mains partent de la poitrine, poings fermés et s'ouvrent en avant de façon agressive.
et ne voulait pas entrer	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
Mais son père	La main droite désigne droit devant.
sortit	ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.
et le suppliait	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Il répondit et dit à son père	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
Voici tant d'années que je te sers	Le bras gauche revient de l'arrière vers l'avant <i>puis</i> AUJOURD'HUI
et je n'ai jamais transgressé	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
un de tes commandements	TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.
et à moi jamais	MOI : la main montre la poitrine.
tu n'as donné un chevreau	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
pour qu'avec mes amis	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
je fasse la fête	LOUANGE : les bras se balancent, mains tendues vers le ciel.
Or ton fils que voici	La main gauche désigne devant à gauche.
lui qui a gaspillé tes moyens de vivre	Les mains prennent dans les poches et jettent ostensiblement, plusieurs fois.
avec des prostituées	MAL : les mains font le geste de repousser vers le fond, à gauche.
quand il arrive	La main gauche revient devant soi.
toi tu sacrifies pour lui le veau gras	ACCUSER : montrer vigoureusement du doigt <i>droit</i> devant soi.
Il lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Mon enfant	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole <i>avec douceur</i> .
tu es toujours avec moi	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
et tout ce qui est à moi	MOI : la main montre la poitrine.
est à toi	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à partir de la taille dans un geste ample.

Or	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
il fallait faire la fête et se réjouir	LOUANGE : les bras se balancent, mains tendues vers le ciel.
car ton frère que voici	La main gauche désigne devant à gauche.
était mort	MALADE : le corps se courbe vers l'avant, bras pendants.
et il est vivant	REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et à partir de la gorge, s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
Il était perdu	REPENTANCE : les mains vont chercher derrière à gauche et ramènent devant soi, dans un mouvement de torsion de tout le corps.
et il est retrouvé	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.

Suggestions d'utilisation

En liturgie, ce récitatif est utilisé

- le 4ème dimanche de carême de l'année C ;
- le 24ème dimanche du Temps Ordinaire de l'année C.